

JACQUES MENASCHÉ & C^{ie}, Paris (1926-1933) maison de banque et de commission

Jacques (« G.M. ») MENASCHÉ (MENASCHÉ-DAVOUD)

Membre d'une des plus anciennes familles israélites de Turquie au service du gouvernement impérial ottoman

Fils de Mosé Menascé et de Rica Bitton.

Frère cadet de Boas Menasché, magistrat ottoman (décédé à Smyrne en octobre 1925).

Frère de Gaston « Menascé » (île de Rhodes, 26 mai 1875-Paris XVI^e, 23 nov. 1930), banquier, de Armand Maurice (1881-1960) — administrateur délégué de l'Hôtel Meurice, Paris —, de Simon et de Michel Menasché.

Marié le 30 mai 1902, à Constantinople, avec Nailé Davoud, fille de Davoud Effendi Mollo, premier traducteur du Divan impérial. Dont :

— Aline (Constantinople, 1905-Paris 1999)(filiation à confirmer),

— Denise (Constantinople, 1909-Boulogne-Billancourt, 1999), mariée à Claude-Maurice Leblanc, ingénieur ECP, fils de l'auteur des *Arsène Lupin*. Administrateur du Métal déployé aux côtés de son beau-père.

— Andrée (Constantinople, 1914-Cannes, 2000), mariée à Marcel Sussel.

Collaborateur du *Stamboul* et du *Journal de la chambre de commerce de Constantinople*.

Magistrat, puis fonctionnaire du bureau commercial au ministère des affaires étrangères.

Secrétaire-drogman de la direction générale de la Régie du Tombac de l'Empire ottoman (octobre 1898).

www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/Societe_du_tombac.pdf

Secrétaire général de la commission du contrôle, puis (mai 1900) deuxième contrôleur général des finances auprès de la Dette publique ottomane.

Contrôleur de la Régie cointéressée des Tabacs de l'empire ottoman (septembre 1900).

www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/Tabacs_ottomans.pdf

Auteur du projet de Chambre de commerce ottomane à Paris (1904). Installation de la chambre dans les locaux de MM. Menasché, banquiers, 10, rue Laffitte (juillet 1907).

Correspondant à Constantinople de la Société nationale pour le commerce, l'industrie et l'agriculture dans l'empire ottoman (juin 1909) :

www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/Nationale_empire_ottoman.pdf

Représentant de la Banque française pour le commerce et l'industrie (BFCI) à Constantinople. À ce titre :

Négociateur du projet de chemin de fer Hodéidah et Sanaa (Yémen)(1909).

www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/Cdf_Hodeidah-Sanaa.pdf

Administrateur de la Société anonyme ottomane du gaz de Beyrouth

www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/Gaz_de_Beyrouth.pdf

et de la Cie ottomane des Eaux de Beyrouth.

www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/Eaux_de_Beyrouth.pdf

Concessionnaire, avec Isaac Fernandez, du droit de créer une banque de prêts hypothécaires sous le dénomination de Crédit foncier ottoman (1910).

www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/Credit_foncier_ottoman.pdf

Traducteur du Code foncier ottoman (1913).

Résiliation par la ville de Paris du bail accordé à M. Menasché du 10, rue Laffitte (*Bulletin municipal officiel de la ville de Paris*, 27 février 1914)

2/2

Administrateur des Routes de l'empire ottoman
et du Crédit foncier ottoman (mai 1914), mort-né.
www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/Credit_foncier_ottoman.pdf
Administrateur de la Cie française de l'Europe orientale (juin 1920)
de la Société nouvelle du froid industriel (juin 1921)
et de la Compagnie des Rhums purs (janvier 1922),
www.entreprises-coloniales.fr/antilles-guyane/Rhums_purs.pdf
liquidateur de la Compagnie générale des graisses alimentaires (août 1922)
Administrateur de la Société anonyme des Établissements Voisin & Cie, à Levallois-Perret :
outillage pneumatique (décembre 1922),
Directeur (1924), puis administrateur (1928) de la Banque française des Pays d'Orient, Paris.
www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/BFPO-1921-1933.pdf
Administrateur du Crédit foncier colonial (février 1924),
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Credit_foncier-colonial.pdf
associé-gérant de la Banque Jacques Gunzburg et Cie (1^{er} février 1925-30 janvier 1926),
Administrateur éphémère de la Société métallurgique de Montbard-Aulnoye (juin
1925-1926),
et durable de sa filiale, Le Métal Déployé : armatures pour le béton (décembre 1925-vers
1954).

Fondateur et seul gérant de Jacques Menasché & Cie, au capital de 3 MF, maison de
banque et de commission, 13, rue Louis-le-Grand (2^e)(30 juin 1926)

Transfert du siège 19, rue du Quatre-Septembre (16 sept. 1926).

Administrateur délégué de la Compagnie mobilière parisienne et coloniale (décembre
1927).

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Moparco.pdf

Introduit à la Bourse de Paris des actions du groupe sidérurgique belge Ougrée-
Marilhaye (avril 1928).

Administrateur de la Banque foncière métropolitaine et d'Outre-Mer (septembre 1928).

www.entreprises-coloniales.fr/empire/BFMOM.pdf

Ouverture de ses guichets à l'augmentation de capital de L'Immobilière des Voitures à Paris
(novembre 1928).

Administrateur de la Société continentale Photomaton, ultérieurement rebaptisée
Continental de Photographie (décembre 1928-mars 1930)

Participation dans la Finances Cy for electrical enterprises (décembre 1928).

Introduit en Bourse des Grands Magasins Sigrand et Cie (mars 1929).

Administrateur de la Compagnie de constructions générales et de travaux publics (juin
1929),

Transfert du siège 6, rue de La-Rochefoucauld (juillet 1929).

Adjonction d'un nouvel associé commanditaire et augmentation du capital de 5 millions à
7.500.000 francs, dont 2.325.000 francs fournis par Jacques Menasché (septembre 1929).

Administrateur de la Compagnie nationale de transports automobiles (Natiauto)(janvier
1930)

Tentative de renflouer les anciennes affaires de chaussures de la Banque Oustric, dont celle
de Monteux, rencontré chez Photomaton (novembre 1930).

Ouverture de ses guichets à l'augmentation de capital de l'Union générale pour l'industrie
et les mines (décembre 1930).

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Unigenindusmines.pdf

Liquidateur des Tabacs d'Orient et d'outre-mer (janvier 1932).

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Tabacs_d'Orient.pdf

Service financier de la Compagnie d'exploitation des chemins de fer orientaux (avril 1932).

www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/Ch_de_fer_orientaux.pdf

Dissolution de la société (10 février 1933) .

Décédé vers 1954.

(*Samboul*, 7 août 1926)

JACQUES MENASCHÉ & C^{ie}
Télégrammes : NADYADJAN-PARIS

Provisoirement : 13, rue Louis-le-Grand (2^e)
Paris, le 1^{er} juillet 1926.

M....

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que, suivant acte sous-seing-privé, en date du 30 juin 1926, nous venons de fonder sur cette place, avec le concours de quelques commanditaires, une maison de banque et de commission, sous la forme de société en commandite simple et sous la raison sociale :

JACQUES MENASCHÉ & C^{ie}

au capital de 3.000.000 de francs entièrement versés.

Monsieur Jacques Menasché sera seul gérant et sa signature, dont vous trouverez spécimen ci-bas, engagera valablement la société.

Par une circulaire ultérieure, nous vous ferons parvenir les spécimens des signatures des fondés de pouvoirs qui seront munis de notre procuration.

Veillez agréer, M..., l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

JACQUES MENASCHÉ & C^{ie}

Monsieur JACQUES MENASCHÉ signera :

JACQUES MENASCHÉ

Le Guide Sam : pour l'expansion économique française dans le Levant (1929)

Menasché (Jacques), banque, 19, rue du 4-Septembre

Domicile : 23, rue de Lubeck.

JACQUES MENASCHÉ ET C^{ie}
(*Le Petit Bleu*, 10 septembre 1929)

En s'adjoignant un nouvel associé commanditaire, cette société en commandite simple, dont le siège est 6, rue de La-Rochefoucauld, a décidé de porter son capital de 5 millions à 7.500.000 francs, sur lesquels M. Jacques Menasché, banquier, a fourni 2.325.000 francs et ses commanditaires associés, anciens et nouveaux, 5.175.000 francs.

LE DÉPÔT DU BILAN DE LA BANQUE OUSTRIC
LES AFFAIRES DE CHAUSSURES
(*L'Information financière, économique et politique*, 8 novembre 1930)

La Banque Menasché et C^{ie}, avec le concours de grandes banques de la place, a décidé d'assurer aux affaires de chaussures qui étaient contrôlées par le groupe Oustric, les moyens financiers nécessaires à continuer leur bonne marche. La trésorerie de ces sociétés se trouvait en effet embarrassée en raison des dépôts qu'elles avaient faits à la Banque Oustric, dépôts qui étaient de l'ordre de cinquante millions de francs, et qui ne sont plus disponibles.

CE QUI SE DIT EN BOURSE

(*L'Information financière, économique et politique*, 3 décembre 1930)

— Il se confirme qu'un groupe, à la tête duquel se trouvent MM. Jacques Ménasché et James Schwob, étudierait les conditions dans lesquelles pourrait être reprise la position Crédit Général des Pétroles-Malopolska* qui pèse encore sur le marché. L'idée directrice serait de remettre cet important paquet de titres entre des mains solides qui s'interdiraient de le négocier pendant un délai assez long, ceci en vue d'assainir le marché. Mais, d'après ce qu'on nous dit, à bonne source, rien de positif n'est encore fait et les négociations n'en sont encore qu'à leur début.

Ajoutons que l'intervention de ce nouveau groupe ne signifie pas que M. Mercier, de la Compagnie Française des Pétroles, qui étudiait la reprise des affaires du groupe Crédit Général des Pétroles, se soit retiré.

La réorganisation de l'industrie de la chaussure

Comment se présentait la situation
(*La Journée industrielle*, 12 décembre 1930)

Comme nous l'avons annoncé, les principaux intéressés, tant du côté industriel que du côté bancaire, se préoccupent de la situation délicate qui fut faite à l'industrie française de la chaussure par la défaillance de la banque Oustric qui avait pris un groupe important de cette industrie sous son contrôle.

Les différentes maisons faisant partie du « cartel » de la chaussure se trouvaient ainsi dans une situation très embrouillée. Sans disponibilités elles avaient en face d'elles un ensemble d'éligibilités à court terme d'environ 376 millions de francs.

Les fournisseurs de l'industrie de la chaussure, soit un groupe comprenant divers fabricants, des producteurs et négociants de matières premières et des fabricants d'accessoires se préoccupèrent de cette situation et chargèrent notamment MM. Armand Weil et Proust, de prendre en main leurs intérêts. [Les 28 banques, tiers porteurs des traites tirées par les divers fournisseurs, nommèrent de leur côté pour le même office M. Jacques Ménasché.](#)

Des réunions rassemblèrent ces délégués et M. Soubirou, récemment nommé administrateur des affaires du cartel de la chaussure en remplacement de M. Michel Ehrlich.

Les traites impayées au 5 décembre et celles des échéances suivantes tirées par des fournisseurs et actuellement entre les mains des 28 banques (dont les principales sont : la Société Générale et la Banque de Paris et des Pays-Bas) forment un total d'environ 23 millions de francs, les échéances s'échelonnant jusqu'en mai 1931.

M. Soubirou a annoncé qu'il avait établi les statuts d'une société fermière au capital de 40 millions et obtenu pour cela le concours des banques. Pour l'instant, les fournisseurs restent dans l'expectative et n'enregistrent que les commandes au comptant.

OPINIONS, TUYAUX ET CONSEILS
SIGRAND ET Cie
(*Le Petit Bleu*, 19 mai 1931)

.....
Sentant venir la décadence — et peut-être aussi sa fin prochaine, car M. François Sigrand est mort il y a deux mois —, le principal dirigeant de la maison avait constitué l'affaire en société anonyme — ce qui laissait suffisamment entendre la baisse de sa propre confiance dans le retour de la prospérité. Le perpétuel croquemort des sociétés mal en point, Jacques Menasché, 6, rue de La-Rochefoucauld, avait offert, à forte usure, son corbillard bien connu.

Et c'est ainsi que, tout doucement, les titres Sigrand et Cie, dont on a gavé le public en exhibant des comptes dorés, ne cessent de suivre la pente qui les mène au cimetière.

En vue de cette dépréciation, qui est beaucoup plus fatale que probable, nous conseillons aux porteurs d'en faire la réalisation sans retard. — (*La Tribune de Paris*, 16-5-31.)

LA BANQUE MENASCHÉ (*Becs et ongles*, 19 novembre 1932)

Rue La Rochefoucauld, dans un hôtel coquet, J. Menasché, banquier, a installé ses bureaux.

Avec des capitaux d'origine étrangère, Menasché opère. Il a surtout opéré, car ce Levantin sournois qui prétendait atteindre aux sommets de la haute finance internationale et que la puissance d'un Rothschild hantait, a vu son rêve brisé par le marasme des affaires financières.

Le sujet ne manque pas d'entregent, mais, poltron, craignant les coups et l'appareil judiciaire, souple quand il le faut et avisé, il aurait pu aller loin.

(*Les Archives commerciales de la France*, 20 février 1933)

PARIS. — Dissolution. — 31 décembre 1932. — Soc. Jacques MENASCHE et Cie, G, La Rochefoucauld. — Transfert du siège, 6, Volney. — Liquid. M. Carle. — *Gazette du Palais*.

LA FINANCE AU PALAIS

M. Menasché ne recevra pas deux millions
(*Le Petit Bleu*, 28 décembre 1935)

Pour renflouer ses affaires de chaussures, M. Michel Nathan Ehrlich s'était adressé à M. Jacques Menasché, qui devait obtenir de gros capitaux de la B. N. C. Au cours de ses négociations, qui durèrent près de deux ans, M. Menasché reçut 25.000 francs par mois.

Lorsque les entreprises de M. Ehrlich furent mises en faillite, M. Menasché demanda aux syndicats son admission au passif chirographaire pour une somme de deux millions représentant un solde d'honoraires.

Le tribunal de commerce admit cette demande mais la troisième chambre de la Cour vient d'infirmer cette décision, considérant que M. Menasché avait été bien rémunéré pour ses démarches, l'apport promis n'ayant pas été réalisé.

DEUILS
(*Le Figaro*, 15 mai 1950)

M. et M^{me} Jacques Ménasché-Davoud et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de M. Sait DAVU, leur frère et oncle. La cérémonie religieuse aura lieu demain mardi 16 mai, à 10 h. 45, à la mosquée de Paris.

Ni fleurs ni couronnes.
